

FICHE 2

L'ÉVANGILE AUX PAÏENS

Ga 2, 1-21

I. Sous le regard de Dieu

Avant de commencer l'échange sur ce chapitre de la lettre de Paul aux Galates, il serait bon de prendre un vrai temps de silence pour accueillir l'Esprit de Dieu qui stimulera notre recherche et ouvrira notre cœur aux dimensions de la mission universelle de l'Église. Le temps de silence peut être introduit par un chant méditatif ou par un chant à l'Esprit-Saint et se conclure par la prière suivante :

**Dieu, qui veux te faire connaître de tous les hommes
Et les accueillir dans ton Royaume,
Regarde l'étendue des champs à moissonner :
Envoie des ouvriers en grand nombre
Qui annonceront l'Évangile à toute créature,
Afin que, de tous les peuples de la terre,
Naisse et grandisse un peuple nouveau
Que ta Parole rassemble
Et que tes sacrements soutiennent.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.**

II. Pour accueillir la Parole

1. Le contexte

- Pour le contexte général de la lettre, cf. la fiche 1.
- Notre texte se situe après le récit que fait Paul de sa conversion avec les quatorze premières années de mission (Ga 1) ; on repère **trois parties** :
 - * une évocation de l'assemblée de Jérusalem (versets 1-10) ;
 - * le conflit avec Pierre à Antioche (versets 11-14) ;
 - * la conception du salut par la foi au Christ (versets 15-21).
- L'enjeu de ce chapitre est considérable : certains chrétiens d'origine juive veulent pousser les Galates, qui sont des païens convertis, à se faire juifs en pratiquant la Loi juive et surtout la circoncision. La Bonne Nouvelle est remise en cause, l'annonce du salut par la foi au Christ ; en effet, s'il faut pratiquer la loi pour être sauvé, si la foi n'est pas suffisante, alors Jésus n'est pas vraiment le Sauveur !
- Le **tempérament** de Paul apparaît bien dans ce passage : il réagit avec passion et véhémence ; il ne craint pas de traiter les Galates de « stupides » (cf. Ga 3, 1-5), il leur démontre qu'ils sont de vrais chrétiens sans avoir à pratiquer la Loi juive.

- Précision concernant la **circoncision** : la circoncision remonte à Abraham, elle manifeste l'alliance avec Dieu et l'appartenance au peuple juif (cf. Genèse 17, 7-14). Ce rite très important avait même priorité sur l'observance du sabbat ; d'où la volonté des judéo-chrétiens que tout païen converti reçoive la circoncision, comme Jésus et ses premiers disciples.

2. Le texte

a) Noms de personnes et de lieux :

* **Barnabé** : tel est le surnom (qui signifie « fils d'encouragement » ou « celui qui sait reconforter ») de Joseph, un lévite originaire de Chypre ; cousin de Jean-Marc (à qui on attribue le 2^{ème} Évangile), il ira chercher Paul à Tarse et l'entraînera dans ses premières missions (cf. Ac 11, 25).

* **Tite** : jeune païen converti par Paul, il ne fut pas circoncis ; dans la lettre qu'il lui adresse, Paul le nomme « mon véritable enfant dans notre foi commune » (Tite 1, 4).

* **Jacques** : non pas le fils de Zébédée ou l'apôtre Jacques, dit « le Majeur », mais « le frère du Seigneur » (Ga 1, 11), appelé « le Mineur », responsable de l'Église judéo-chrétienne de Jérusalem (cf. Actes 15, 13) et auteur de la lettre biblique qui porte son nom.

* **Pierre** : appelé en langue sémitique *Képhas* et en grec *Petros*, le premier des Apôtres, chargé par Jésus d'« affermir ses frères » dans la foi (cf. Luc 22, 32).

* **Jean** : fils de Zébédée et frère de Jacques le Majeur, considéré par la tradition comme l'auteur du 4^{ème} Évangile.

* **Jérusalem** : la capitale religieuse depuis David, la ville bâtie sur la montagne, vers laquelle « montent les tribus du Seigneur » (cf. Psaume 121).

* **Antioche** : troisième ville de l'empire romain (actuellement Antakya, en Syrie), elle a été évangélisée par des judéo-chrétiens chassés de Jérusalem par la persécution ; métropole cosmopolite où vit une importante colonie juive au milieu des païens, elle est devenue le deuxième centre de diffusion du christianisme après Jérusalem (cf. Actes 11, 26).

b) Assemblée de Jérusalem (v. 1-10) :

* On peut regarder le parallèle dans les Actes des Apôtres (15, 5-30) en repérant les différences entre le récit de Paul et celui de Luc.

* Il importe surtout de noter le double souci de Paul : sa volonté d'union à toute l'Église et sa revendication de la liberté chrétienne.

* à propos de sa solidarité avec les pauvres (v. 10), on pourra regarder comment Paul a organisé une collecte pour l'Église de Jérusalem, victime de plusieurs famines dans les années 50 (cf. 2Co 8-9).

☞ **Paul veut « maintenir la vérité de l'Évangile » et demande qu'on « reconnaisse la grâce qui lui a été donnée » : qu'est-ce que cela signifie pour la mission ?**

c) Conflit avec Pierre à Antioche (v. 11-14) :

* Pour préserver l'identité juive, la Loi édictait des règles alimentaires interdisant de manger des animaux impurs, et donc de partager les repas des païens.

* Il semble que l'assemblée de Jérusalem ait recommandé ces interdits alimentaires (cf. Actes 15, 20-29). Or, Paul fait une lecture réductrice de ces décisions, sans doute à cause de son souci de l'unité de l'Église et en particulier du partage eucharistique, puisque l'eucharistie était célébrée au cours d'un repas (cf. 1Co 11, 17 s).

* Entre l'attitude stricte de Jacques (cf. Actes 15, 20), celles prudentielle de Pierre et ouverte de Paul, c'est sans doute la position moyenne de Pierre qui l'a emporté, position que l'on retrouve d'ailleurs dans la lettre aux Romains et qui consiste à éviter le scandale (cf. Rm 14, 13).

↳ **Qu'est-ce qui fait changer d'avis Pierre ? Comment percevez-vous ce conflit et sa présentation par Paul ?**

d) Enjeux du conflit (v. 15-21) liés à la question fondamentale du salut.

* Ou bien c'est le Christ qui sauve ou bien c'est la Loi.

* Or, la Loi ne peut libérer du péché puisqu'elle ne peut pas justifier (v. 16) : c'est même au nom de cette Loi que le Christ a été condamné (v. 19).

* Revenir à la Loi, comme Pierre, c'est, aux yeux de Paul, refuser d'être sauvé par la mort du Christ sur la Croix, et donc porter atteinte à la liberté chrétienne (v. 18-27). Paul parle ici d'expérience, lui qui est passé de la Loi à la foi grâce au Christ qui l'a aimé (v. 20).

↳ **En quoi la vie en communion avec le Christ (v. 20) se situe-t-elle dans le prolongement du baptême ? Comment expliquer cette phrase : « ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi » ?**

III. Une Parole pour aujourd'hui

Bien des différences culturelles, sociales, religieuses nous séparent de l'apôtre Paul et de ses contemporains. Cependant, les attitudes spirituelles mises en œuvre à cette époque restent toujours aussi fondamentales. Cherchons à les repérer à partir de quatre éléments essentiels qui ressortent de ce chapitre de la Lettre aux Galates.

- À propos du **rapport à la vérité**. Par deux fois (v. 6 et 14), Paul justifie son action en faisant référence à la « vérité de l'Évangile » qu'il s'agit de maintenir ou de suivre droitement. Les communautés chrétiennes doivent être unies dans la « vérité de l'Évangile ». Cette expression désigne le véritable contenu de la Bonne Nouvelle, le fait que tout homme, juif ou païen, est appelé au salut et justifié par le Christ.

↳ **Quel rapport faites-vous entre la vérité de l'Évangile et la mission de l'Église ?**

↳ **Dans les décisions que nous prenons, les jugements que nous portons, les actions que nous menons, quelle est la part de la « vérité de l'Évangile » ?**

- À propos de **l'importance des règles et des lois**. Depuis la Loi de Moïse, des interdits (notamment alimentaires) réglaient la vie du peuple hébreu : ils avaient pour visée fondamentale de manifester et de vivre la sainteté de Dieu (cf. par exemple Lévitique 11, 44-45) et entraînaient une séparation d'avec les païens. Certaines règles pouvaient empêcher de communier à Dieu, alors que le Christ est venu pour nous rendre libres et nous faire entrer dans une vraie communion en Dieu.

↳ **Dans votre expérience, comment comprenez-vous et vivez-vous les règles, lois et autres demandes de l'Église sur les plans moral, spirituel, social, etc. ?**

- À propos de **la foi**. Les partisans de Jacques considéraient la foi comme nécessaire, mais pas suffisante, pour le salut. Pour Paul, au contraire, seule la foi au Christ est à l'origine du salut (il ajoutera, en Ga 5, 6, « une foi agissant par la charité »). Paul parle même de la « foi de Jésus-Christ » (Ga 2, 6) : il ne s'agit pas seulement de notre confiance en Jésus-Christ mais de la fidélité du Christ à son Père jusque dans la mort, source de justification.

↳ **En quoi la foi transforme-t-elle notre vie ? Qu'elle est son rôle pour nous ?**

- À propos du **salut**. Le Christ est la seule source du salut. Il n'est pas toujours facile de comprendre en quoi consiste le salut, en quoi il nous concerne. Pourtant, l'annonce du salut est la mission que le Christ a confiée à son Église.

↳ **Qu'est-ce que le Christ attend de nous concernant notre implication dans la mission de l'Église ?**

↳ Comment se concrétise le salut dans notre vie ?

IV. Pour prier ensemble

Prenons dans notre prière toutes les personnes envoyées en mission dans le monde aujourd'hui.

Confions au Seigneur nos intentions de prière.

Nous pouvons terminer par cette prière du Cardinal Newman.

Seigneur Jésus,
inonde-moi de Ton Esprit et de Ta Vie.
Prends possession de tout mon être
pour que ma vie ne soit
qu'un reflet de la Tienne.

Rayonne à travers moi, habite en moi,
et tous ceux que je rencontrerai
pourront sentir Ta présence auprès de moi.
En me regardant, ils ne verront plus
que Toi seul, Seigneur !

Demeure en moi et alors je pourrai,
comme Toi, rayonner,
au point d'être à mon tour
une lumière pour les autres.

Ainsi ma vie deviendra
une louange à Ta gloire,
la louange que Tu préfères,
en Te faisant rayonner
sur ceux qui nous entourent.